

Auf den Schlauch gekommen

Zwei Bieler Jungunternehmer setzen auf umweltorientierte Produkte aus altem Recyclingmaterial.

VON
MARTINA
RYSER

Für die einen sind Fahrradschläuche Verschleissware, für andere fängt innovatives Business dort an, wo Gegenstände weggeworfen werden. Wo sich Fahrradschläuche türmen, sind auch Steve Henseler, 33, und Marc Lounis, 32, nicht weit. Die beiden kreativen Köpfe aus Biel, die mit «cubegrafik» vor nur zwei Jahren erfolgreich eine eigene Webdesign- und Kommunikationsfirma auf die Beine gestellt haben, sind dem Recyclingmaterial «Veloschlauch» verfallen. «Ein unheimlich spannendes und kreatives Material, weil es sich so vielseitig verwenden lässt», erklären sie. «Mittlerweile haben wir einen richtigen Stamm an Fahrradhändlern zusammen, bei denen wir die Schläuche einsammeln.»

Manufaktur. Zuerst war der Gürtel. Henseler und Lounis setzten in ihrer aus Alt-mach-Neu-Manufaktur als Erstes auf ein modisches Accessoire in zwei verschiedenen Ausführungen. Fast alles ist handgemacht, nur die Schnallen wurden im Ausland produziert. Der Coup gelang, mittlerweile haben die beiden über 700 Stück produziert und verkauft. «Die Handarbeit in unserem Atelier ist ein wunderbarer Ausgleich zu unserer Kopfarbeit vor dem Bildschirm», erklären die Webdesigner, die sich seit Kindesbeinen kennen und eng befreundet sind. «Auch in unserer Freizeit sind wir oft dort und arbeiten. Das Recycling ist unsere Leidenschaft geworden.»

Logisch, dass es nicht beim Gürtel blieb. Mit einem Schlüsselanhänger, Schutzhüllen für USB-Sticks und I-Phones erweiterten die beiden ihre Produktpalette. Der Trend gefiel, auch grossen Firmen, die für Firmengeschenke ganze Serien in Auftrag gaben. «Dafür waren unsere Hände aber zuwenig schnell. Wir mussten einen Teil der Produktion auslagern», so Lounis. Die beiden beauftragten den Verein Eingliederungsstätte für Behinderte (VEBO) in Grenchen. Henseler: «Damit unterstützt jeder Kunde von uns indirekt die Mitarbeiter der Stätte.»

Drahtesel. Mittlerweile haben die beiden auch das Recyceln von alten Drahteseln entdeckt. Mit einem

MADE IN

Chambres avec vue



Kreative Geister:
Marc Lounis
und **Steve Henseler**.

Fahrradhändler hauchen sie alten Rennrädern, die sonst auf dem Schrothaufen landen würden, neues Leben ein. «Wir setzen die Räder komplett neu zusammen, ersetzen Komponenten, wo nötig. Die Rahmen erhalten ein neues Outfit. Jedes Velo wird zum Unikat.»

Die kultigen Ideen von Henseler und Lounis kommen an. Mitte Mai wurden die aus Alt-mach-Neu-Designer am europäischen Designfestival 2009 in Zürich mit der Bronzemedaillle ausgezeichnet. «Das haben wir nicht erwartet», sagt Henseler. «Das hat uns natürlich Antrieb gegeben und uns beflogelt.» Und schon wieder wurde in die Ideenkiste gegriffen: Als nächstes kommt ein Bastel-Kit aus Veloschläuchen auf den Markt.

Die Wirtschaftskrise haben die beiden Sympathieträger bei allem Erfolg nicht ausgebündet. «Wir haben unser Unternehmen sorgfältig und auf verschiedenen Standbeinen aufgebaut. Uns ging es nie ums schnelle Geld. Henseler sammelte während zehn Jahren als Grafiker und Webdesigner in verschiedenen Agenturen Erfahrungen, Lounis, der studierte Betriebswirtschaftslehrer, arbeitet in der Uhrenindustrie. «Dass wir bescheiden und ohne Auswärts-Finanzierung vorgegangen sind, hat sich ausbezahlt.»

PAR
MARTINA
RYSER

Steve Henseler, 33 ans, et Marc Lounis, 32 ans, évoluent au milieu de piles de chambres à air. Ces deux créateurs biennois qui ont lancé avec succès, voici deux ans, «cubegrafik», leur propre entreprise de design sur internet et de communication, ont jeté leur dévolu sur les pneus de vélo. «Il s'agit d'un matériau extraordinairement passionnant et propice à la créativité, parce qu'il s'adapte à quantité d'usages», expliquent-ils. «Nous disposons d'un véritable réseau de marchands de cycles chez qui nous récoltons cette marchandise.»

Manufacture. Il y a d'abord eu la ceinture. Steve Henseler et Marc Lounis l'ont choisie, pour leur manufacture de recyclage, en deux modèles. Cet accessoire de mode est presque entièrement fabriqué à la main. Seules les boucles viennent de l'étranger. Leur coup a fonctionné: ils ont déjà produit et vendu plus de 700 pièces. «Le travail manuel dans notre atelier représente une magnifique compensation à notre occupation intellectuelle rivée à nos écrans», expliquent ces webdesigners qui se connaissent depuis leur plus jeune âge et sont de véritables amis. «Durant nos loisirs, nous sommes souvent là et nous travaillons. Le recyclage est devenu notre passion.»

Ils ont logiquement décidé de ne pas rester au niveau de la

Marc Lounis
et **Steve**
Henseler: des
idées
gonflées.

ceinture. Ils ont élargi leur palette de produits au porte-clé, aux housses de protection pour clé USB et aux iPhones. Leur idée a fait un tabac: de grandes maisons ont fait appel à eux pour commander des séries destinées à des cadeaux d'entreprise. «Nous n'étions pas assez rapides. Nous avons donc dû délocaliser une partie de notre production», précise Marc Lounis. Ils ont donc mandaté l'association des établissements d'intégration pour handicapés (VEBO) de Granges. «Ainsi, chacun de nos clients soutient indirectement les collaborateurs de ces établissements», précise Steve Henseler.

Vélos. Ils viennent de découvrir le recyclage de vieux vélos de course. En collaboration avec un marchand spécialisé, ils insufflent un second souffle à ces anciennes bécane destinées à la ferraille. «Nous les remontons totalement, nous changeons les pièces, si nécessaire. Les cadres sont remis à neuf. Chaque cycle devient une pièce unique.»

Leurs idées originales trouvent preneurs. À la mi-mai, leurs créations recyclées ont remporté la médaille de bronze du festival européen de design 2009 à Zurich. «Nous ne nous y attendions pas», confie Steve Henseler. «Cela nous a évidemment donné des ailes!» De coup, ils ont replongé dans leur boîte à projets: ils imaginent lancer un nécessaire de bricolage en chambres à air sur le marché.

Leur succès n'empêche pas ces deux jeunes entrepreneurs de tenir compte de la crise économique. «Nous avons bâti notre boîte avec soin, elle repose sur plusieurs piliers. Jamais nous n'avons voulu faire du fric rapidement.» Durant dix ans, Steve Henseler a fait ses expériences de graphiste et de webdesigner au sein de plusieurs agences. Marc Lounis travaille dans l'horlogerie, après des études en économie d'entreprise. «Le fait d'avoir agi en toute modestie et sans financement externe a payé», constate-t-il. ■